



BLAGNAC QUESTIONS D'HISTOIRE

Revue d'Histoire Locale - Semestriel - n° 8 (Novembre 1994)

Edité par l'Association pour l'Etude et la Présentation de l'Histoire de la Résistance et de Blagnac - CERRAVHIS

Siège Social - 7, rue Bacquié-Fonade - 31700 BLAGNAC

L'EGLISE SAINT-PIERRE (suite)

Le livre de Monsieur Bertrand Lavigne sur l'histoire de notre cité comporte une illustration, dont nous n'avons pu retrouver l'original, montrant une "vue cavalière de Blagnac en 1320" (voir n° 7 de la revue). Comme vous pouvez le constater un clocher-mur se situe, à l'opposé du clocher actuel côté Garonne. Toute personne possédant des documents relatant l'ouverture de plusieurs portes principales successives, est priée de bien vouloir contacter, par l'intermédiaire de l'Association, Gabrielle-Renée MEZEIX ou Daniel BONZOM car nous possédons peu d'éléments sur l'évolution architecturale de l'Eglise Saint-Pierre.

Voici par ordre chronologique, la suite des connaissances que nous possédions sur l'Eglise de Blagnac car nos investigations actuelles, et nos découvertes prendront plusieurs numéros de notre revue (voir "la Dépêche" de juillet article de Daniel Bonzom).

1647

Le 11 juin visite de Monseigneur de Montchal, archevêque de Toulouse. Il est consigné au procès verbal de visite que l'église se composait de :

- La Chapelle Saint-Jacques en face la sacristie, dans le chœur,
- Dans la nef du côté de l'Evangile de la Chapelle de la Magdeleine,
- Du même côté de la Chapelle de la Passion,
- Du côté de l'Epître la Chapelle Saint-Roch.

1673

Le 30 octobre, baptême de la grande cloche.

1714

Le clocher contient quatre cloches, les gages du carillonneur, monteur de l'horloge sont de six livres l'an.

1728

La grosse cloche fut fondue. Elle avait été baptisée par le Curé Seguy en tenue de baptême, par Monsieur de Castanier d'Auriac propriétaire du nouveau Château et par Guillaumette d'André, Baronne de Blagnac et veuve de Claude Amieu. On note "... que cette cloche est souvent refondue et qu'elle ne fait pas l'usage de la Cloche Saint-Jacques, tenue, elle, en baptême par Charles Dumont et Marguerite Devoisins en 1675" (et qui fonctionnait encore en 1850).

1733

Le 12 juin, la foudre a endommagé la flèche du clocher ainsi que quelques pièces de bois supportant les cloches.

1737

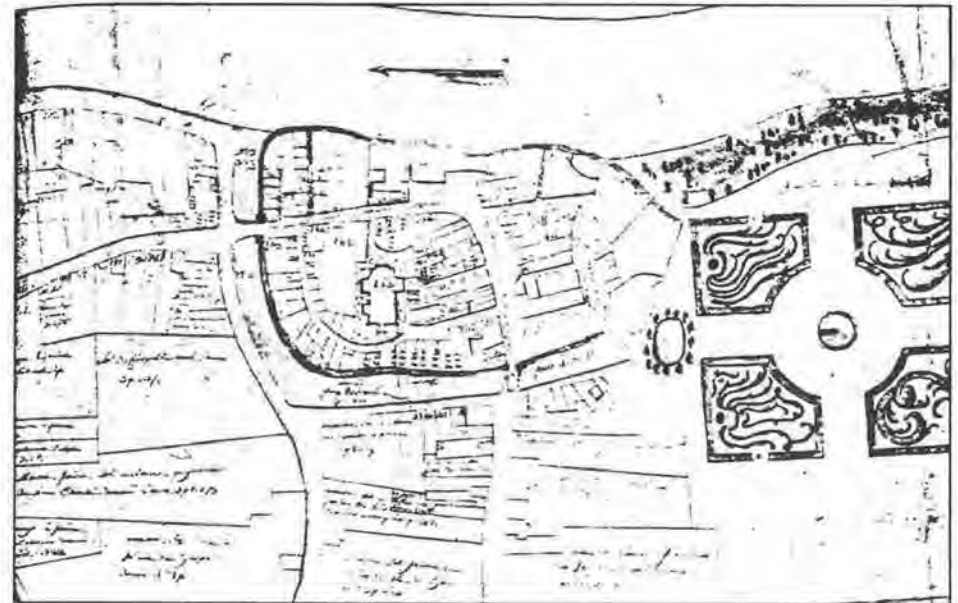
Le 7 avril, Monseigneur de Bretons de Crillon archevêque de Toulouse ordonnera enfin les réparations.

1737

Le 4 juillet, "la grande cloche a été solennellement bénie par nous Michel Darmengaud curé du lieu soussigné

Parrain Etienne Jean Baptiste Damien Chevalier président trésorier en la généralité de Montauban Seigneur et Baron du présent lieu.

Marraine Dame Marie Thérèse de David son épouse consuls : Guillaume Cendrau, Louis Lanes, Guillaume Lussan et François Marceillac en foy de ce" (Tous en livrée consulaire)



Plan cadastral du XVIII^e siècle (extrait)

ANNO D
 MINICAEI
 ARNA
 SM SM
 IIII NND
 B
 ASII

ANNO D

MINICAEI

CAPITULO

MILLESEX

ANNO DOMINICAE INCARNATIONIS MILLESIMO SEXAGESIMO TREDECIMO

Etat actuel d'une inscription figurant sur une pierre de l'église et dont parlait Monsieur Lavigne en 1875 (voir revue n° 7)

1746

Le 10 mai, Monseigneur Charles Antoine de la Roche Aymon, archevêque de Toulouse fait noter sur le procès verbal de visite :

- l'église de Blagnac a quatre chapelles, Saint-Jacques, Sainte-Anne, du Crucifix et Sainte- Blaise;

- le pavé de l'église n'est pas en état, des excavations sont dues aux sépultures qui devraient être couvertes de grandes dalles;

- il conviendrait de transporter, du coin mal éclairé sous la tribune, à la chapelle Sainte-Blaise fort négligée, les fonts baptismaux (ils contenaient à l'époque le coffre des archives de la commune);

- le chœur ou sanctuaire, fort restreint, est séparé de la nef par une belle et grande grille en fer forgé.

1750

La chaire et le carrelage doivent être refaits à neuf mais à la charge des particuliers qui ont des sépultures dans l'église (ordre des Consuls).

1780

Le cimetière qui entourait l'église est déplacé, transporté hors du village dans le pré dit de Saint-Exupère, appartenant aux pauvres et sur lequel s'élevait autrefois l'hôpital.

1782

Le sieur Poncian Porterries dit Vinade, maçon de Toulouse, reçoit 2000 livres pour travaux dans l'église et au clocher.

1790

Le 6 mai, la municipalité fait enlever la grille en fer forgé qui fermait le chœur. Vendue aux enchères, au sieur Hilaire Bosc premier consul, en 1789 qui vint à Toulouse pour l'élection des députés aux Etats Généraux. Il la paie 13 livres le quintal"! Ce produit servira aux réparations de l'église.

1793

Un tableau de la fin du XVIII^e siècle mesurant 1,74 m sur 1,60 m et représentant le miracle de Saint-Exupère repoussant les Vandales des remparts de Toulouse est mis en place dans le chœur de l'église. On peut lire l'inscription suivante au bas du tableau : "fait l'an 1793 étant bailes, les citoyens Jean Pressac, Laurent Laux, Jean Miquel, François Roucole".

1794

Le 21 octobre (30 Vendémiaire an III), Mallarmé, représentant du peuple à

Toulouse, ordonne la démolition de tout "édifice" religieux autre que les églises. On détruit à Blagnac : les statues des saints, les croix, le vieil oratoire dédié à la vierge s'élevant sur les bords du fossé.

1820

La grosse cloche fut encore refondue !

1823

Le 22 juin est votée la démolition du mur de clôture de l'ancien cimetière près de l'église Saint-Pierre, l'ancien forum, afin de le transformer en place publique et d'isoler ainsi la dite église.

1825-1826

Le chœur fut transformé. Les jolies croisées à lancette du XIV^e siècle furent bouchées par une cloison circulaire pourvue de pilastres corinthiens et terminés par une frise avec corniche du même style. Le sol du chœur fut pavé en dalles de pierre noire et blanche et une balustrade en fer vint remplacer la vieille balustrade de bois vermoulue. Quelques années plus tard (curé Alzieu) l'ornementation grecque fut détruite. On transforma en plein cintre les jolies croisées ogivales du chœur et de la nef sous prétexte de donner plus de lumière. Les chapelles, sauf celle de Saint-Jacques et des fonts baptismaux, consistaient simplement en deux autels plaqués contre les murs latéraux de la nef.

1832

Avec des fonds fournis par la Fabrique et une souscription publique, un orgue fut installé dans l'église sous l'égide du curé Taillefer dit de Laportalrière (le 26 mai 1944 l'avion Dewoitine qui se cracha sur le coin du clocher et de l'angle sud-ouest de l'église abîma l'orgue qui sera remplacé grâce à un don de la famille Marsan).

1834

Le télégraphe aérien, relais de la ligne Marseille-Bordeaux par Toulouse, est mis en fonction en haut du clocher le 2 avril.

1840

Furent construites les chapelles de Notre-Dame et du Christ. Peu de temps après l'architecte Virebent fut chargé de dresser un plan général de restauration intérieure de l'église.

1841

Les peintures de Pierre Denis, professeur aux Beaux-Arts de Toulouse et de Vandermesch, peintre décorateur du Théâtre du Capitole, coûteront 4000 francs.

Ces peintures furent inspirées de Sainte-Cécile d'Albi.

1848

Sous le mandat du maire Bertrand Lavigne il est mis en place une nouvelle horloge dans le clocher et procédé à l'isolement de l'église par la démolition des Berres - c'était un porche adossé au mur nord de l'église et appuyé sur le mur de clôture du jardin du prieuré.

1850

Le 8 avril la première concession payante est enregistrée pour le cimetière de Blagnac

1854

Le télégraphe aérien disparut du clocher; la flèche fut reconstruite en style



Plan d'alignement de 1867

gothique d'après le projet d'Auguste Virebent (voir n° 5 de notre revue) en 1857 (Nous recherchons toujours une gravure montrant le télégraphe installé en haut du clocher - contacter Gabrielle-Renée Mezeix ou Daniel Bonzom).

1867

Le 11 août la municipalité vote l'emprunt d'une somme de 10.000 francs pour la démolition de quelques maisons masquant l'église.

1944

Le 26 mai un avion Dewoitine s'abîma sur le coin droit du clocher lorsque l'on se place face à l'entrée principale. On en voit encore aujourd'hui les traces sur les briques de l'édifice restauré.

1976

Excursion du 25 septembre des "Toulousains de Toulouse"

M. Gillis, administrateur de la Société, qui avait bien voulu accepter de représenter M. le Président de Gorsse, retenu loin de Toulouse par d'importantes occupations, a présidé à cette excursion (MM. les Vice-Présidents étant tous deux indisponibles également, M. Leblanc pour raison de santé, M. Mesplé n'ayant pas encore rejoint Toulouse).

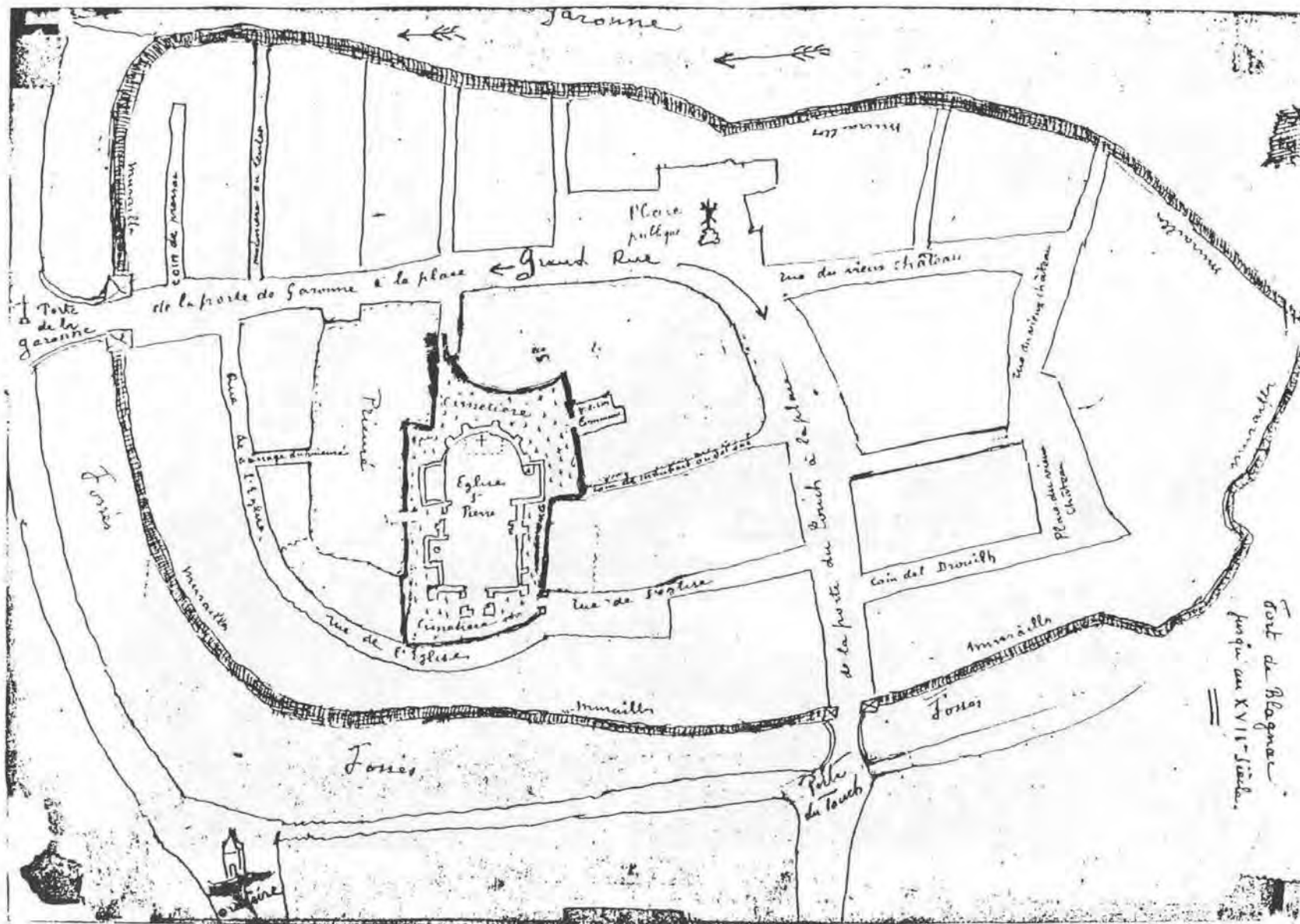
BLAGNAC (1)

Eglise Saint-Pierre

De l'église romane (XI^e - XII^e s.), il subsiste l'ensemble des murs de la nef, où la restauration récente, en les débarrassant de leurs enduits, a heureusement fait apparaître de très nombreux percements de cette époque, murés par la suite : un oculus circulaire (mur sud), une porte (à l'est, près de l'abside), plusieurs fenêtres plein-cintre (murs sud et nord, et de part et d'autre de l'abside). L'ancienne façade, et la trace de son toit, derrière le clocher, etc.

Il y a aussi les deux chapelles latérales, voûtées en cul-de-four, qui paraissent être nettement d'époque romane, bien qu'on les ait attribuées au XIX^e siècle (leur architecture ne porte en rien la marque de cette époque, et il peut s'agir d'une confusion avec leur restauration, en raison de leur état de vétusté, voire d'une reconstruction "à l'identique", au XIX^e siècle, ce que sembleraient attester les parties supérieures, conservées, à la chapelle nord).

(1) Les "Toulousains de Toulouse" ont visité Blagnac en 1919 (Jean Berniès, Notice, supplément à l'Auta, 1922), en 1941 (Abbé Corraze, l'Auta, n° 127), en 1957 (Abbé Manière, curé de Blagnac. L'Auta, n° 264).



Document découvert dans un benne à ordure par Monsieur Rocolle après le décès de Monsieur Belly

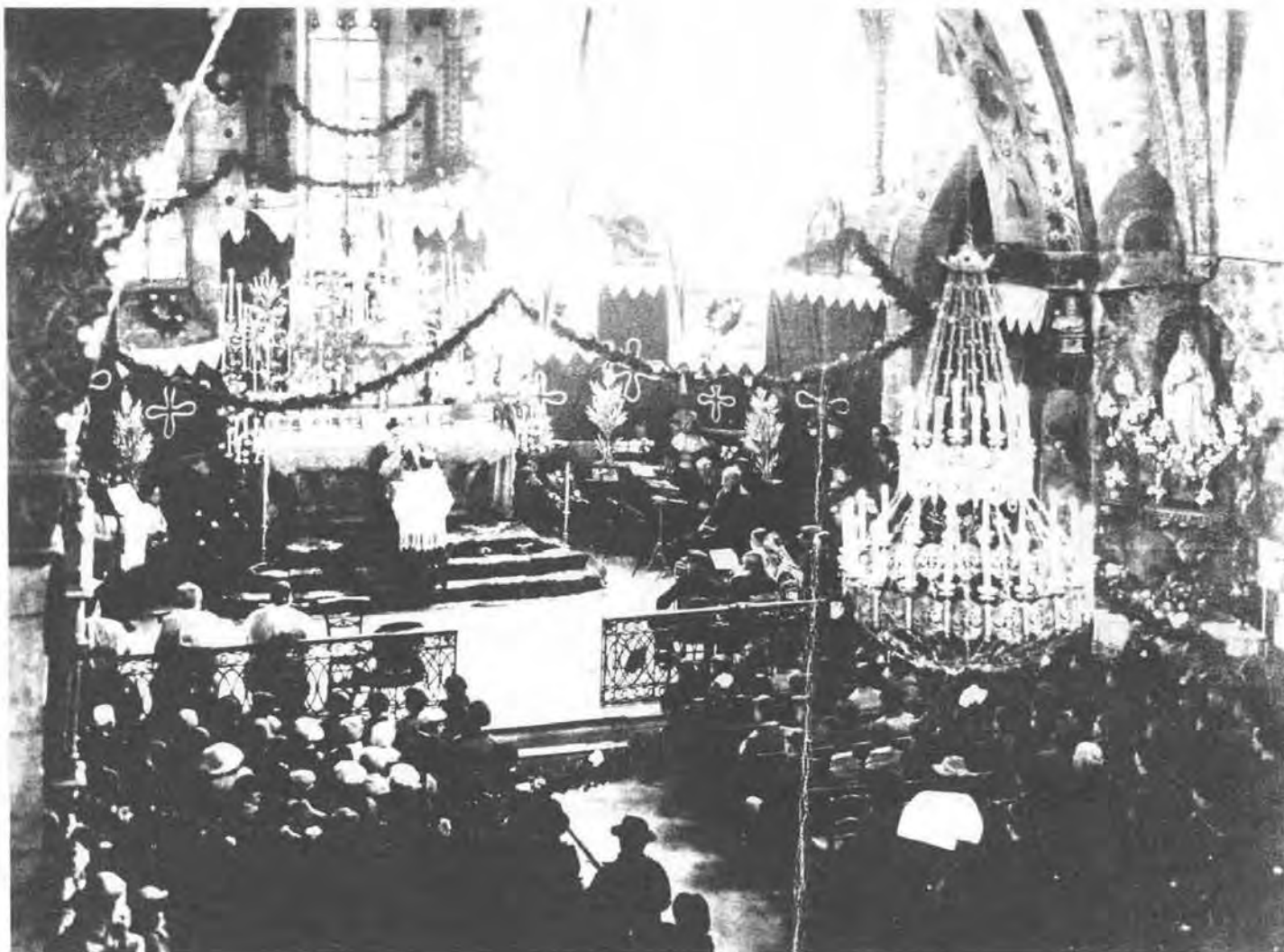


Photo Monsieur Rocolle

Après la chute de l'avion allemand en 1944, une partie de la voûte s'est écroulée le lendemain. L'église fut fermée pour des raisons de sécurité et "mise en travaux". Elle sera réouverte au culte en décembre 1951 quelques jours avant Noël. Sur une photo de 1937 on arrive à voir les mêmes peintures que celles visibles dans les combles actuellement.

L'église a été voûtée, au milieu du XVI^e siècle (2), en gothique flamboyant, voûte à liernes et tiercerons, dite "en étoile", et l'abside reconstruite, également, dans ce style.

La chapelle des fonts baptismaux (première au nord, en entrant) conserve deux petits bandeaux sculptés (quadripèdes et têtes) de cette époque. Les trois autels (chœurs et les deux chapelles présumées romanes, nord et sud), en marbres polychromes, sont du XVIII^e s. Les orgues au revers de la façade, dans la tribune, sont du XVII^e s., don de la famille Marsan (3), et remplacent les anciens, détruits lors de l'écroulement d'une partie de la voûte (première travée, au sud-ouest, contre le clocher) par suite de la chute, sur l'église, d'un avion allemand, en 1944. Une belle Vierge de bois doré du XVII^e s. orne la chapelle nord.

Un tableau (copie de celui qui se trouvait dans le narthex de Saint-Sernin (copie lui-même, d'une oeuvre de Michel) (4) représente Saint Exupère, sixième Evêque de Toulouse (400-416), repoussant l'assaut des Vandales, du haut des remparts de la ville, en les aspergeant d'eau bénite.

Une belle Vierge de terre-cuite peinte, qui se dressait, avant les travaux récents, sur un haut piédestal devant l'église, a trouvé refuge dans l'angle sud-ouest de la nef. Elle présente la particularité d'être munie de tenons, à ses deux mains ouvertes, pour fixer un accessoire, disparu, sans doute une guirlande de roses. Il serait souhaitable, et les "Toulousains de Toulouse" présents en ont émis le voeu spontané, que cette oeuvre agréable soit remise à sa place initiale (5)

Le clocher, de 35 m de haut, a fière allure, base carrée, formant porche, deux étages aux fenêtres plein-cintre (peut-être vestige de clocher roman ?), tour octogonale (aux fenêtres "en mitre"), de trois étages. La flèche, abattue en 1834 pour l'installation du télégraphe Chappe, a été reconstituée, "à l'identique", en 1857 (Dutil).

Recherches de Gabrielle-Renée MEZEIX et Daniel BONZOM.
[à suivre]

(2) Bail retrouvé par l'abbé Corraze : 1547.

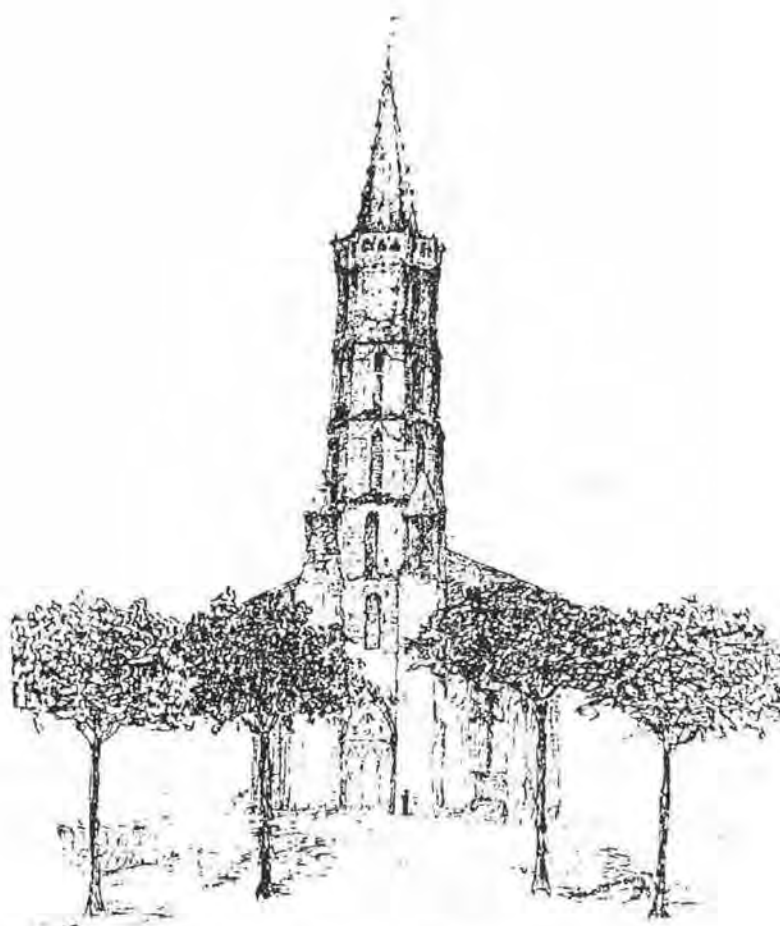
(3) Voir Corraze. L'Auta, n° 127.

(4) Ce tableau de Saint-Sernin était sur le mur sud du narthex, faisant face à celui du Pape Urbain II consacrant l'église (lui aussi copie d'une belle oeuvre de Rivals du Musée des Augustins). Déposés au cours des travaux récents de décrépiage des murs, seront-ils remis en place ?...

(5) Elle doit être du XIX^e siècle mais d'une bonne main. Elle rappelle un peu celle de l'Esquile de Griffoul-Dorval, remployée dans les jardins du Christ-Roi où nous l'avons admirée il y a peu de temps. Celle-ci serait-elle du même artiste ?

BIBLIOGRAPHIE

- Histoire de Blagnac par M. Bertrand Lavigne, éditeur Eché réédition de 1978.
- Revue "L'Auta" n° 312 de décembre 1962
- Revue "L'Auta" de 1976
- Extrait des registres paroissiaux.



Eglise et Clocher de Blagnac - 1875